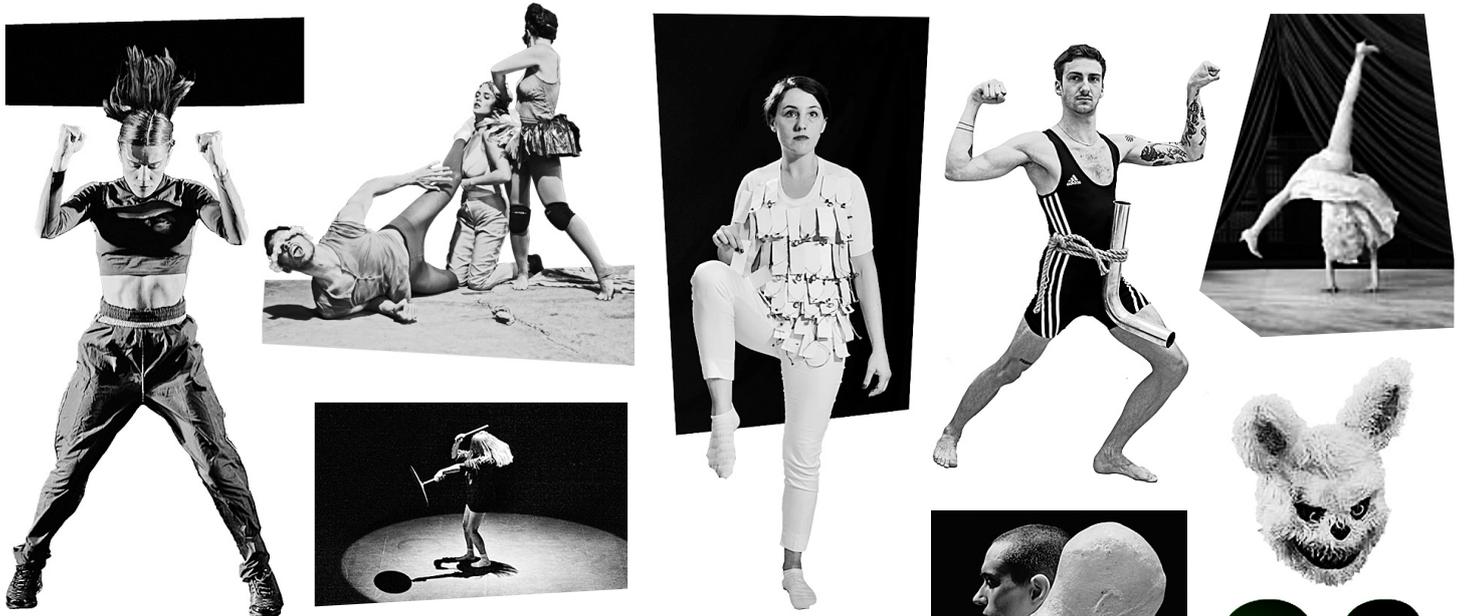




Les Inaccoutumés



automne 23



/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/

DOSSIER DE PRESSE

Les Inaccoutumés

automne 23

/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/

Némo Flouret /
Alain Buffard
Xavier Le Roy /
Miet Warlop
Laura Vazquez
Suzanne de Baecque
La Ribot Anne Le Troter
/ Anna Chirescu
Grégoire Schaller
Arthur Hoffner
Grand Magasin
Solène Wachter /
Georges Labbat
Ioanna Paraskevopoulou
Louise Siffert
Ola Maciejewska
/ Kidows Kim
Dorothee Munyaneza
Sandra Lucbert
Sophie Perez

du 14 septembre
au 16 décembre 2023

/ 40 ANS DE
/ LA MÉNAGERIE
DE VERRE /

/
12, rue Léchevin  France
75011 Paris
www.menagerie-de-verre.org

Certains anniversaires célèbrent le passé en se tournant vers l'avenir. Les quarante ans de la Ménagerie de verre coïncident avec un tel moment charnière où le regard fait un pas pivot et vise les deux directions à la fois. Placés entre vision rétrospective et visée prospective, ils signent le temps d'un enchaînement ou d'une transmission, marqué par la disparition de Marie-Thérèse Allier, fondatrice historique du lieu, et par l'arrivée de Philippe Quesne et Christophe Susset à sa tête, qui en poursuivent l'héritage. Cette passation choisie donne l'occasion de réaffirmer l'identité singulière d'un lieu inventé par une visionnaire qui a su dessiner le paysage de la danse contemporaine en France sans jamais la figer dans une définition. Bien avant que la déconstruction ne devienne le geste politico-esthétique qu'on connaît aujourd'hui, la Ménagerie de verre a farouchement défendu la libre circulation des formes et le croisement des pratiques, par-delà les catégories qui enferment. Dans ce lieu qui se destinait à être une école de danse, l'expérimentation et le désir de faire ont au fil des années affirmé leur place centrale à mesure que la singularité de sa programmation, réputée aussi insolite que pointue, s'est assise. Atelier de danse et laboratoire d'idées, la Ménagerie de verre a formé sur quatre décennies les écritures et les corps, comme les regards qui s'en saisissent, à l'effervescence des plasticités et à la multiplicité des esthétiques. Elle n'a depuis rien perdu de son indiscipline.

À cette occasion, une édition spéciale du festival Les Inaccoutumés, déployée dans tous les espaces de cette architecture singulière, fait retour, en plus de vingt propositions, au cœur du projet et rend hommage à son identité. Il renoue avec ses origines en ravivant le lien particulier que la Ménagerie a tissé avec une génération de chorégraphes des années 1980 et 1990 qui y a élaboré, pensé et éprouvé cette forme de danse performative et conceptuelle qui a exercé une si forte influence sur les chorégraphes des décennies suivantes à travers le monde. Elle est ici représentée par quatre de ces membres historiques, Alain Buffard, Xavier Le Roy, La Ribot et Grand Magasin, fidèles de la première heure, dont sont jouées les dernières créations ou rejouées les anciennes, une manière de souder les époques pour mieux naviguer entre elles. Pour la nouvelle direction, préserver l'esprit de la Ménagerie revient avant tout à entretenir les relations qui ont participé à en écrire le récit. Par-delà les seules affinités esthétiques et institutionnelles, le festival fidélise ainsi les réseaux artistiques qui ont fait grandir le lieu en renouvelant notamment les invitations à Miet Warlop ou à Sophie Perez, et en présentant pas moins de cinq créations, parmi lesquelles les nouvelles pièces de Dorothee Munyaneza ou d'Ola Maciejewska. Les relations d'amitiés aussi demandent à être ménagées.

La volonté résolue de Marie-Thérèse Allier d'abattre les cloisons disciplinaires, principale guide de ses programmations, trouve son prolongement naturel dans la direction artistique de Philippe Quesne, habitué de l'hybridation des arts et du trouble dans le genre. Le festival rassemble ainsi des artistes issus des mondes de la danse, des arts plastiques et du théâtre fédérés autour de la performativité des corps, à l'instar d'Anne Le Troter ou de Louise Siffert, accueillies pour la première fois, ou de Grégoire Schaller, qui présente deux collaborations, l'une avec la danseuse Anna Chirescu, l'autre avec le sculpteur Arthur Hoffner. Cette communauté de gestes formée entre arts vivants et visuels redouble en outre la transversalité des écritures qui s'y opère, une posture qui prend au sein de cette ancienne imprimerie un tour particulier avec l'invitation lancée à deux autrices, Laura Vazquez et Sandra Lucbert, à performer respectivement

leurs textes. Ce geste d'ouverture se manifeste également dans une programmation de films d'artistes, dont celui de Clara Lemercier Gempfel, et les partenariats inédits noués avec les festivals Actoral, Danse, dense et Si cinéma. Avec Les Inaccoutumés, la Ménagerie de verre confirme son habitude de ne pas vouloir en prendre.

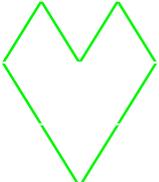
La structure poursuit ici sa mission de défricheuse de talents en mettant en lumière les compagnies émergentes. La rentrée voit ainsi le collectif Bleu Printemps (Némo Flouret, Georges Labbat, Solène Wachter) prendre ses quartiers en tant qu'artistes associés pour les deux prochaines années. Les trois membres, qui se sont formés ensemble au Conservatoire de Paris puis à P.A.R.T.S à Bruxelles, lancent cette collaboration avec la Ménagerie en (re)présentant leurs premières pièces. Signée individuellement, chacune met à contribution les trois membres, qui jouent tour à tour le rôle de chorégraphe, d'interprète ou d'assistant, une façon pour eux d'accompagner l'autre sans se figer dans un rôle, ni déterminer de hiérarchie, à la manière d'une communauté élective ou, mieux, d'une famille choisie. Cette édition spéciale du festival jette aussi un coup de projecteur sur les travaux prometteurs de Suzanne de Baecque, Kidows Kim ou Ioanna Paraskevopoulou auxquels il offre l'opportunité de marquer le lieu de leur empreinte et la charge d'en écrire l'histoire à venir.

Les sessions de workshops complètent enfin ce programme. Organisés selon des modalités déjà mises en place, les cours matinaux à destination des professionnels couvrent un large spectre de pratiques (danse classique et contemporaine, méthode somatique, yoga...), tandis que les ateliers mensuels inaugurent eux une nouvelle formule en étant assurés par des artistes en résidence ou programmés dans le festival. Ces derniers offrent au plus grand nombre de découvrir et de pénétrer leurs univers singuliers, comme une invitation lancée à une nouvelle audience, ici conviée à construire la Ménagerie de demain.

Plus qu'un hommage convenu à un lieu de création et à celle qui l'a porté avec force, Les Inaccoutumés, 40 ans restitue l'esprit d'une structure unique, uchronique comme utopique, où tous les possibles de la danse ont trouvé l'espace de s'exprimer. À l'image de cette scène fantasque qui a vu défiler des animaux chorégraphes de tous poils, le festival fête et reflète quatre décennies de créations qui en ont fait une institution excentrique, généreuse, exigeante, et reconnaissable entre toutes.

40
/LA
DE

ANS DE
MÉNAGERIE
VERRE/



Les Inaccoutumés 2023
bénéficient du soutien
du ministère de la Culture /
Délégation générale
de la création artistique
et de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

900 Something Days Spent in the XXth Century

Némo Flouret

14.09 à 19h et 21h Durée Re-création insitu
15.09 à 19h et 21h estimée 50'
16.09 à 19h et 21h

“Le nombre d’années que j’ai vécu au vingtième siècle se compte sur les doigts d’une main. C’est à la fois assez pour en regretter l’idéal européen humaniste et trop peu pour en apercevoir autre chose que la carcasse: les infrastructures industrielles et commerciales dont les réseaux de transit s’étirent à l’infini. L’élan de *900 Something Days Spent in the XXth Century* s’origine dans le désir de mener cette ruine à sa fin.” Némo Flouret

900 Something Days entretient un lien direct avec les territoires urbains et industriels présents dans les paysages actuels de nos villes. Inventer une cartographie urbaine par la chorégraphie, utiliser ces outils comme espaces de réflexions et d’actions collectives, créer de nouvelles traces avec le corps dans des lieux qui en sont si déconnectés et éloignés. Imaginer que ces danses, ces corps, ces prises d’espaces peuvent servir à la création d’un parcours, d’une trajectoire unissant ces espaces et ces contextes délaissés, les liant par la mémoire et la dimension collective, poétique et politique de cet évènement.

Né en 1995 et originaire d’Orléans, Némo Flouret est chorégraphe et danseur. Il a étudié au Conservatoire de Paris puis à P.A.R.T.S., où il commence à développer des projets pour des espaces extérieurs et non dédiés à la danse. Depuis 2019, il travaille avec Anne Teresa De Keersmaeker autour de différents projets chorégraphiques hors du théâtre. C’est notamment le cas de *Dark Red* (2021) pour lequel il conçoit, en collaboration avec Tessa Hall, un solo en forme de visite guidée de la Fondation Beyeler et *Forêt* une déambulation chorégraphique pour l’aile Denon du Musée du Louvre (décembre 2022).

Initié par Némo Flouret
Performé et créé avec Synne Elve Enoksen, Némo Flouret,
Tom Grand Mourcel, Tessa Hall, Georges Labbat,
Camille Legrand, Yonas Perou, Jean-Baptiste Portier,
Magarida Maques Ramalhete, Solène Wachter
Conception et régie lumières: Max Adams
Scénographie Kjersti: Alm Eriksen
Costumes: Jean Lemesre
Conception et régie sonore: Milan Van Doren
Régie générale et plateau: Rémy Ebras
Conseils artistiques: Keren Kraizer,
Solène Wachter et Bryana Fritz

Spectacle présenté avec le soutien du Centre Wallonie-Bruxelles /
Paris Hors les murs_Constellations Saison Trouble Fête_Cosmogonies spéculatives
Némo Flouret / Collectif Bleu Printemps est artiste associé
à la Ménagerie de verre.

Spectacle créé le 23.09.2021 au Point haut, Tours
En tournée

12.10 au 14.10.2023: CHARLEROI (BE), Biennale de la Danse, Charleroi Danse,
au Rokerill, avec le Centre Wallonie Bruxelles

24.05.24: Le Manège – Scène nationale, aux Halles Boulingrin, Reims

Good Boy

Alain Buffard

19.09 à 20h

20.09 à 20h

21.09 à 20h

Durée 45'

“Le corps comme un réservoir de mondes — des espaces, des modes d’existences, des flux, des mutations, des transformations. Opposé au corps-outil du danseur, *Good Boy* trafique avec l’idée d’un corps-appareil, un corps instrument privilégié par lequel s’exacerbe une certaine forme de transgression; un corps qui expose la saturation sociale et morale, un corps qui dit la vitalité et la maladie. Nous ne savons pas de quoi le corps est capable. Alors, pourquoi pas reprendre le corps à zéro, inventer une nouvelle géographie articulaire, s’offrir une autre grammaire organique. Explorer sa surface comme un champ de segments hétérogènes et indépendants, agencer des rapports de masses, lui dessiner des prolongements, des excroissances. Déplacer ses fonctions initiales. Répéter des gestes quotidiens pour lui inventer des entraves fictives. Effacer les contours identitaires pour mieux en esquisser d’autres. Fabriquer un corps inutile, — c’est à dire lui permettre d’accéder à un statut artistique lui refusant ainsi toute idée fonctionnelle, pour le ceindre d’un nouvel état.”

Alain Buffard

Héritier et danseur des grandes figures des années 1980, Alain Buffard (1960-2013) est de ceux qui vécurent l’arrivée du sida comme un événement majeur. Résistant à la maladie, croisant sa propre histoire et ses mythologies personnelles, au fil de ses pièces, de ses expositions et de ses films, il a exploré nombre des problématiques de son temps. Par sa radicalité et la fécondité de ses interrogations, l’œuvre qu’il a élaborée, de *Good Boy* à *Baron Samedi*, a participé au renouvellement de la scène française.

Conception: Alain Buffard

Assistant à la création et transmission: Matthieu Doze

Interprète: Christophe Ives

Accompagnement artistique: Fanny de Chaillé

Partition sonore (Collection Palix):

Andante de la sonate n°1 en si mineur

de Jean-Sébastien Bach *BWV 1014*

par Glenn Gould et Jaime Laredo

Good boy par Kevin Coyne,

New York, New York par Wendy Mae Chambers

Spectacle créé en janvier 1998 à la Ménagerie de verre, reconstruit remis sur scène en 2017 au CND et en 2023 à la Ménagerie de verre

En tournée

Du 22.11.23 au 23.11.23, Pôle sud Musée d’Art moderne et contemporain, Strasbourg

Produit de circonstances

Xavier Le Roy

05.10 à 19h

06.10 à 19h

07.10 à 19h

Durée 1h05

La formation de Xavier Le Roy — en biologie moléculaire — lui a souvent valu le qualificatif atypique de danseur “scientifique”. Invité à ce titre à présenter une conférence sur les rapports entre art et science dans le cadre de l'événement “Body currency” au Festival de Vienne en 1998, il en profite pour revenir sur son entrée dans le monde de la danse, en détournant avec humour les codes de l'adresse universitaire. Sa proposition, *Produit de circonstances*, se présente comme une autobiographie performée, au sein de laquelle son propre corps se fait le reflet d'une organisation sociale, politique et culturelle dont il entend déconstruire les hiérarchies. Sensible à l'influence des dispositifs de contrôle, communs au studio de danse, à l'espace public comme aux laboratoires de sciences, son discours incarné agit comme une pratique résolument critique qui tente de se défaire des conventions du spectaculaire pour redéfinir les circonstances qui le rendent possible.

Titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire, Xavier Le Roy travaille en tant qu'artiste depuis 1991. Depuis 2018, il est professeur à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Giessen (Allemagne). Grâce à ses œuvres solo telles que *Self Unfinished* (1998), *Produit de circonstances* (1999) et *Le sacre du printemps*, il a ouvert de nouvelles perspectives dans le domaine des arts chorégraphiques. Ses dernières pièces s'intéressent aux spécificités des relations entre les spectateurs et les œuvres d'arts vivants que permettent les temps et les espaces d'exposition, des musées ou d'autres espaces publics.

Par et avec: Xavier Le Roy

Ghost Writer and the Broken Hand Break Miet Warlop

05.10 à 21h
06.10 à 21h
07.10 à 21h

Durée 45'

Trois interprètes tournent à l'infini dans un concert chorégraphique hypnotique. Trois corps en lutte avec la gravité, derviches qui tentent de s'aligner avec les astres, de vibrer à l'unisson de la galaxie qui nous entoure. Équilibre et vitesse, maîtrise et tension, percussions et vibrations envahissent et transportent.

“En transition. Vibrant avec le plus petit détail de la galaxie. Il n'y a pas de cadre à ajouter, seulement la gravité. En obéissant à son attraction, je vais coller une de mes mains au ciel et l'autre au sol. Mes cordes vocales vont trembler, mais je resterai calme. L'infini va se manifester. Sans jamais arrêter le mouvement, je commencerai à chanter les chansons que nous avons écrites sur les questions de vie, de mort et de métamorphose. Trois corps tourneront sur leur axe à côté de moi. Leur vitesse sera différente. Ils seront dans toutes sortes de futurs et de passés, produisant des sons avec leurs instruments et leurs langues, tous alignés avec leurs pieds. Quand viendra le moment de s'arrêter, nous regarderons nos propres paumes et romprons le charme de la transition sans fin. La vérité est toujours quelque part là.” Miet Warlop

L'artiste belge Miet Warlop vit et travaille entre Gand, Berlin et Bruxelles. Diplômée d'un Master en arts multimédias de l'école d'art KASK (Gand), elle élabore des performances plurielles qui mêlent théâtre, danse, musique ou encore sport, parmi lesquelles *Mystery Magnet*, *Big Bears cry too*, *Springville* ou *One Song*. Elle signe également les scénographies de pièces pour Pieter Genard, Raven Ruell, DitoDito-Jef Lambrecht et Les Ballets C de la B, et expose à travers toute l'Europe.

Conception et mise en scène: Miet Warlop
Avec: Wietse Tanghe, Joppe Tanghe, Miet Warlop
Musique: Pieter De Meester, Wietse Tanghe, Miet Warlop
Textes: Raimundas Malasauskas, Miet Warlop,
Pieter De Meester
Son: Bart Van Hoydonck
Lumière: Henri Emmanuel Doublier
Costumes: Karolien Nuyttens

Vendredi 13

Carte blanche à Laura Vazquez

13.10 à 20h

Durée
estimée 3h

Avec le
festival Actoral

Au cours de cette soirée exceptionnelle, performances, lectures, musique s'entremêlent et font entendre les voix de Lasseindra Ninja, Grace Seri, Ampe x Bataille, Lénaïg Cariou et Laura Vazquez.

Laura Vazquez écrit. Elle a publié plusieurs livres de poésie dont *La main de la main* (Prix de la Vocation) aux éditions Cheyne en 2014, et *Vous êtes de moins en moins réels* aux éditions Points en 2022. Son premier roman, *La semaine perpétuelle*, est paru aux éditions du Sous-sol en 2021. En Mars 2023, durant son année comme pensionnaire à la Villa Médicis, elle publie *Le livre du large et du long* aux éditions du Sous-sol: une épopée versifiée qui s'accompagne d'une partie sonore avec une lecture complète du livre. Cette même année elle reçoit le Prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre.

Tenir debout

Suzanne de Baecque

16.10 à 20h
17.10 à 20h

Durée 1h20

À l'été 2020, dans le cadre d'un projet immersif proposé en dernière année de sa formation à l'École du Nord de Lille, Suzanne de Baecque décide de se présenter à l'élection de Miss Poitou-Charentes, d'infiltrer le concours en se mettant en scène dans le réel tout en questionnant sa pratique de comédienne. Mais aussi partir à la rencontre de ses concurrentes — Lauraline, Lolita, Chloé — des jeunes filles de son âge dont le rêve est de devenir Miss régionale, d'interroger leurs motivations et leurs désirs d'émancipation à l'heure où une nouvelle parole féministe est en train de naître, de se libérer.

“J'ai compris dans mon maillot de bain trop petit, que ce qui m'intéressait dans ce travail était de confronter mon point de vue à ceux de ces jeunes filles. Faire reprendre vie à ces corps déshumanisés, trafiqués, améliorés, transformés par ce concours. Raconter l'histoire de leurs corps et du mien.”
Suzanne de Baecque

Suzanne de Baecque a étudié au Cours Florent puis à l'École du Nord. Au cinéma et à la télévision, elle tourne avec Sarah Suco, Blandine Lenoir, Nikola Lange, François Ozon ou Maïwenn. En 2022, elle joue dans *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux mis en scène par Alain Françon, — Prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la Critique puis sous la direction de Guillaume Vincent dans *Vertige (2001-2021)*. À l'automne 2023, elle joue au Théâtre de la Porte Saint-Martin dans le spectacle d'Alain Françon, *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche.

Mise en scène et interprétation: Suzanne de Baecque
Interprète et chorégraphe: Raphaëlle Rousseau,
Conception lumière et vidéo: Thomas Cottreau
Création vidéo: Manon Sabatier
Création Costumes: Maie La Rocca
Composition musicale: Valentin Clabault,
avec la voix d'Oscar Lesage
Régie lumière et générale: Zélie Champeau
Régie sonore: Simon d'Anselme de Puisaye
Regard extérieur: India De Almeida et Stéphanie Aflalo

Spectacle créé au CDN Orléans / Centre-Val de Loire le 9 septembre 2022

En tournée

13.02.24 au 17.02.24 au Théâtre des Célestins, Lyon

29.02 au 4.03.24 au T2G Théâtre de Gennevilliers

LaBOLA

La Ribot

19.10 à 20h

20.10 à 20h

21.10 à 17h et 20h

Durée 50'

Créée pour l'exposition monographique *A escala humana* à Madrid en 2022, *LaBOLA*, sphère humaine en mouvement, envahit les espaces, emportant sur son passage objets, costumes et spectateurs. Dans un jeu de couleurs et de registres en changement constant, *LaBOLA* ne se laisse jamais contenir. Convoquant des inspirations aussi diverses que la mythologie grecque, la peinture surréaliste, l'esthétique des musiciens punks ou les expériences de la vie humaine, *LaBOLA* ouvre un champ infini à l'imagination de ses protagonistes comme à celle du public. Elle instaure avec ce dernier un rapport joueur, où chacun est libre de se déplacer et prendre le point de vue qu'il désire sur l'action, de s'écarter sur le passage de *LaBOLA* ou de se laisser emporter par son mouvement... Dénuée de tout artifice, au même niveau que les spectateurs, *LaBOLA* condense les éléments fondamentaux du travail de La Ribot. La pièce met en dialogue les corps avec les objets, les vêtements et le texte et fait appel à des notions d'échelle, de passage, de durée et de mouvement.

Née à Madrid, La Ribot vit à Genève et travaille à l'international. Chorégraphe, danseuse et artiste, son œuvre, apparue au sortir de la transition démocratique dans l'Espagne des années 1980, a profondément modifié le champ de la danse contemporaine. Elle défie les cadres et les formats de la scène comme du musée, empruntant librement aux vocabulaires du théâtre, des arts visuels, de la performance, du cinéma et de la vidéo pour opérer un déplacement conceptuel de la chorégraphie. Solos, explorations collaboratives, recherches avec des amateurs, installations et images en mouvements présentent dès lors les facettes d'une pratique protéiforme, qui ne cesse de mettre en jeu le droit du corps.

Direction et concept: La Ribot

Chorégraphie et interprétation avec: Piera Bellato,

Mathilde Invernon, Lisa Laurent, Juan Lorienté,

Thami Manekehla, Ludovico Paladini

Costumes et accessoires: La Ribot et Maion Schmid

Directrice technique et lumière: Maie Prédour

Spectacle créé le 1er mars 2022 à la Sala Alcalá 31, Madrid

En tournée

14.09 au 15.09.23 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles

Le Corps Living Room

Anne Le Troter

21.10 à 18h30

Durée 35'

Création

C'est à la suite d'une bourse du programme Mondes nouveaux et d'une résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto que l'artiste Anne Le Troter développe une performance dans laquelle un groupe de parlants cherche à s'extraire de la société, à reculer en mimant les objets qui nous entourent, dans la forêt. Elles et ils tentent l'immobilisme comme engagement et comme conviction, refusant par là de continuer en l'état. Anne Le Troter s'inspire d'*Antic Meet* (1958) de Merce Cunningham, œuvre dans laquelle le chorégraphe tombe amoureux d'une société dont il ne connaît pas les règles. Petit à petit le corps mute et se charge d'éléments de mobilier pour proposer d'autres usages. Ici, à l'inverse, un groupe de personnes connaissant trop les règles décide de s'en extraire, de se retirer, de partir, de s'invisibiliser dans les bois, sans préméditation. Le groupe se transforme en aire de repos proposant une autre utilisation du corps. Petit à petit, le corps immobile se réveille et propose une autre géographie à la parole: ce n'est plus seulement la tête qui parle.

Artiste, Anne Le Troter mêle installation sonore, performance, théâtre, littérature et poésie. Après l'écriture de deux livres, elle s'est intéressée à la place qu'occupe la parole au travail à travers plusieurs pièces sonores. Invitée par la fondation Pernod Ricard, la Biennale de Rennes, le centre d'art contemporain Le Grand Café à Saint Nazaire, le Nasher Sculpture Center à Dallas et le Centre Pompidou, elle a engagé des cycles d'écriture sur la notion de biographie, de fiction et d'utopie autour de la question de nos modes de reproduction. En 2021 elle est lauréate de la bourse Bétonsalon et ADAGP.

Cette performance est présentée en partenariat
avec l'exposition d'Anne Le Troter
à la galerie Frank Elbaz à Paris
(du 15.10 au 25.11, vernissage le 14.10),
elle bénéficie du soutien de Mondes nouveaux
programme du ministère de la Culture et de la Villa Kujoyama
établissement artistique du réseau de coopération culturelle
du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
Cette performance fait suite à l'enregistrement
d'un vinyle avec *Duuu Radio.
Spectacle créé le 21 octobre 2023 à La Ménagerie de verre

Deep Water

Grégoire Schaller et Arthur Hoffner

25.10 à 19h

26.10 à 19h

27.10 à 19h

Durée 20'

Dans un espace situé entre le studio de danse et l'espace domestique, un haltérophile pratique ses routines de musculation en amateur. Au cours de la performance, il active un ensemble de fontaines, constituées de fûts de récupération d'eau de pluie, offrant aux regards le spectacle de leur ruissellement. Entouré de ses trophées de musculation, d'affiches de lui-même et de ses athlètes préférés, de tuyaux de plomberie rutilants, d'éponges naturelles et artificielles et d'un tas de pierres ponce, il façonne son corps à l'image d'un objet. Dans sa "chambre d'esthétique", il soulève, malmène et étreint ses bidons aux formes maternelles, et manipule des accessoires liés au circuit de l'eau: entonnoirs, tubes et biberons. Jusqu'à devenir lui aussi, au fil de la pièce, fontaine.

Grégoire Schaller est plasticien, chorégraphe, performeur et doctorant en philosophie de l'esthétique. Il conçoit des projets performatifs transdisciplinaires à la frontière de la danse, de la performance, des arts visuels ou de la recherche scientifique, qui articulent les corps à des objets ou des sites spécifiques, portés par la compagnie Anna & Grégoire, qu'il a fondée avec la chorégraphe Anna Chirescu.

Arthur Hoffner est plasticien, sa pratique se situe entre l'artisanat, la sculpture et le design industriel. Passionné par le récit de l'histoire des techniques et des formes qu'elles génèrent, il cherche dans son travail à établir des croisements entre techniques millénaires et émergentes. Ses derniers projets, autour du thème de l'eau, s'inscrivent dans cette tentative d'association entre l'objet immémorial qu'est la fontaine et la trivialité de son équivalent domestique contemporain.

Mise en scène et dramaturgie:

Arthur Hoffner et Grégoire Schaller

Chorégraphie et interprétation: Grégoire Schaller

Conception visuelle et scénographie: Arthur Hoffner

Ordeal by Water

Anna Chirescu et Grégoire Schaller

25.10 à 20h
26.10 à 20h
27.10 à 20h

Durée Création
estimée 40'

L'ordalie par l'eau, *aqua frigida iudicium*, était une forme de jugement médiéval divin, qui consistait à plonger une accusée ou un accusé — souvent les femmes suspectées de sorcellerie — dans de l'eau. Si elle coulait, elle était déclarée innocente, alors que si elle flottait, on la croyait détenir des pouvoirs magiques la déclarant coupable. Étymologiquement, le terme renvoie à la notion d'épreuve. La recherche tisse un parallèle entre ces jugements médiévaux et les représentations contemporaines du corps sportif. Performance pour une danseuse et un guitariste, *Ordeal by water* explore une multitude de rapports à la contrainte physique, au fil d'une traversée musicale faite de riffs, d'échos et d'ondes sonores habitant l'espace. Le corps perdant sa forme proprement humaine, l'eau et les éléments scénographiques, dans leurs rencontres comme dans leurs ruptures, viennent y façonner une matière plastique mouvante, en constante métamorphose.

Anna Chirescu est danseuse, chorégraphe et pédagogue. Elle a travaillé avec de nombreux chorégraphes puis au CNDC d'Angers dans la compagnie dirigée par Robert Swinston avec qui elle se produit dans le répertoire de Merce Cunningham en France et à l'international. Elle collabore régulièrement avec des artistes d'autres champs disciplinaires, des arts visuels, du théâtre et de la musique.

Grégoire Schaller est plasticien, chorégraphe, performeur et doctorant en philosophie de l'esthétique. Il conçoit des projets performatifs transdisciplinaires à la frontière de la danse, de la performance, des arts visuels ou de la recherche scientifique, qui articulent les corps à des objets ou des sites spécifiques.

Ensemble, ils ont fondé la compagnie Anna et Grégoire en 2017 qui porte leurs travaux chorégraphiques.

Conception: Anna Chirescu et Grégoire Schaller
Interprétation: Anna Chirescu et Simon Déliot
Costume: Anna Chirescu, Grégoire Schaller
et Darius Dolatyari-Dolatdoust
Création lumière: Tom Bourdon

Quelqu'un se sert de mes objets familiers GRAND MAGASIN

15.11 à 20h

16.11 à 20h

17.11 à 20h

18.11 à 16h et 19h

Durée 1h20

Création

Avec le Festival

d'Automne à Paris

Aborder les citations savantes comme des textes poétiques. Collecter des fragments philosophiques par affinité de vocabulaire ou de sonorités, puis les restituer à haute voix en s'efforçant de les comprendre. C'est l'exercice auquel se plie GRAND MAGASIN dans son nouveau spectacle.

Six orateurs et oratrices, d'abord disséminés dans des salles différentes, face à un public réparti en petits groupes, prononcent des phrases de Nicolas Malebranche, Elizabeth Anscombe, Etienne de Condillac, Hannah Arendt, Henri Bergson ou George Berkeley tirées de leur contexte et librement associées. Après des interventions simultanées en solo, les interprètes se regroupent en duos, trios et sextuor tandis que le public se réunit peu à peu. La philosophie est ici donnée à saisir comme un trésor de famille que l'on se passe de main en main, ou plutôt d'esprit en esprit, comme on passerait d'une pièce à l'autre.

GRAND MAGASIN a été fondé par Pascale Murtin et François Hiffler en 1982. Sous ce nom, ils ont conçu ensemble une quarantaine de pièces, numéros et exposés, invitant d'autres artistes en fonction des formats et effectifs. GRAND MAGASIN présente leurs créations en auditorium, au théâtre, dans des galeries d'art ou des musées, mais également en extérieur. Leurs travaux incluent *La Vie de Paolo Uccello* (1984), *Élargir la recherche aux départements limitrophes* (2001), *5e forum international du cinéma d'entreprise* (2005) ou *25 chansons trop courtes et quelques-unes plus longues* (2012). Le Festival d'Automne a accueilli à deux reprises le travail de GRAND MAGASIN, en 2014 avec *Inventer de nouvelles erreurs* et en 2019 avec *Grammaire Étrangère*, une série de conférences présentées dans plusieurs lieux à Paris et en Île-de-France.

Conception: GRAND MAGASIN

Avec: Ondine Cloez, François Hiffler,
Valentin Lewandowski, Pascale Murtin,
Diederik Peeters, Sophie Sénécaut

SELF / UNNAMED

Georges Labbat

21.11 à 19h

22.11 à 19h

23.11 à 19h

Durée 50'

Avec Danse Dense

#lefestival

SELF / UNNAMED est un duo entre deux corps: celui d'un performeur et d'une statue. Un alter-ego translucide, rigide et plastique, façonné de résine. Ces deux corps, l'un vivant, l'autre inanimé, tous deux réceptacles d'un dialogue à une voix, partenaires d'une valse esseulée, découvrent et appréhendent ensemble la complexité de leur relation.

Assujettis par ce contrat qui les unit, ils dévoilent, tour à tour, la succession d'images qui composent les désirs dérangeants et confus de leur rencontre. À travers eux se bousculent une multitude d'individus. Les rôles s'échangent, les conflits, les rapports de force se chevauchent, s'accumulent et s'affrontent. Jusqu'à ce que la frontière qui les séparait s'amuse à disparaître.

Georges Labbat, né en 1997 est artiste chorégraphique. Formé au Conservatoire de Paris puis à P.A.R.T.S. à Bruxelles, il danse dans *Crowd* de Gisèle Vienne, collabore avec Anne Imhof pour sa carte blanche au palais de Tokyo puis avec le duo américain Gerard&Kelly. Il crée plusieurs pièces chorégraphiques questionnant le rapport du texte et de la littérature au mouvement et développe une pratique plastique autour de la conception de statues en résine.

Chorégraphie et interprétation: Georges Labbat

Conception lumière: Alice Panziera

Régie générale: Remy Ebras,
en alternance avec Paul Fleury

Création musicale: Paul Fleury

Conseils artistiques: Néo Flouret,

Solène Wachter, George Ciseron

Régie lumière: Alice Panziera,

en alternance avec Mélissandre Halbert

Georges Labbat/Collectif Bleu Printemps
est artiste associé à la Ménagerie de verre

Spectacle créé le 14.12.2022 au Centre chorégraphique national de Tours

En tournée

25.10 et 26.10.23: La Grande Scène, Petites scènes ouvertes,
à La Comédie de Clermont, CLERMONT-FERRAND

23.05.2024: Le Manège - scène nationale, REIMS

FOR YOU / NOT FOR YOU

Solène Wachter

21.11 à 21h
22.11 à 21h
23.11 à 21h

Durée 45'

Avec Danse Dense
#lefestival

Dans ce solo dont elle est autrice et interprète, Solène Wachter fait le choix de diviser le public en deux. À travers un dispositif bifrontal, elle organise à sa guise le regard des spectateurs se faisant face. Comme deux spectacles en simultané, les sens de lecture et les situations se renversent. Jouant avec nos repères, basculant d'un personnage à l'autre, d'un geste pour une foule en délire à un mouvement calme et pratique, sa danse fait tourner la mécanique du spectacle comme un miroir sur son axe.

Artiste chorégraphique originaire des Hautes-Pyrénées, Solène Wachter débute sa formation au Conservatoire de Paris avant d'intégrer P.A.R.T.S à Bruxelles. En 2017, elle rejoint la création *10.000 Gestes* de Boris Charmatz avec qui elle collabore depuis pour de nombreux projets. Elle travaille également avec Ashley Chen et Maud Le Pladec. Solène Wachter entreprend en 2019 l'élaboration de différents projet, *She Sat in the Room*, triptyque de trois solos féminins avant de débiter la création de *FOR YOU / NOT FOR YOU*.

Chorégraphie: Solène Wachter
Regards extérieurs: Néo Flouret, Bryana Fritz,
Georges Labbat, Margarida Marques Ramalheira
Création costume: Carles Urraca Serra
Régie et création lumière: Max Adams
Régie et création sonore: Rémy Ebras
Aide à la création sonore: Olivier Renouf
Photographies: David Leborgne
Video: César Vayssié

Solène Wachter / Collectif Bleu Printemps
est artiste associée à la Ménagerie de verre

Spectacle créé le 14.01.2022 au Centre chorégraphique national de Tours

En tournée

23.01 et 24.01.24: STRASBOURG, Pôle Sud – CDCN

31.01.24: TOULOUSE, Théâtre Garonne, La Place de la Danse CDCN de Toulouse,
Festival Ici&Là

Du 7.03 au 9.03.24: BRUXELLES, Les Brigittines

23.03.24: PARIS, L'Étoile du Nord

26.03.24: LA ROCHELLE, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine

23.03.24: ANGERS, Festival Conversations, CNDC Angers

23.05.24: REIMS, Le Manège – scène nationale, le cirque

MOS

Ioanna Paraskevopoulou

30.11 à 19h

01.12 à 19h

02.12 à 18h

Durée 45'

Une bande sonore créée sous nos yeux: Ioanna Paraskevopoulou et Georgios Kotsifakis expérimentent avec ce spectacle un transfert de concepts et d'outils audiovisuels à la sphère chorégraphique pour en décroquer l'approche. Des scènes de films sont bruitées par les deux interprètes qui s'inspirent de la technique "Foley" utilisée pour couvrir les sons indésirables enregistrés pendant la réalisation d'un film. Des enregistrements d'objets, de matériaux, de phénomènes naturels et de sons créés par le corps sont utilisés pour compléter le paysage sonore, les images et l'action globale des scènes projetées. Avec ce spectacle, cette technique est élargie et déplacée vers de nouvelles dimensions: elle se transforme en outil chorégraphique quand les deux interprètes déroulent tout un répertoire sonore à partir d'objets du quotidien.

Ioanna Paraskevopoulou est une danseuse basée à Athènes. Elle a collaboré, entre autres, avec Iris Karayan, Christos Papadopoulos, Dimitris Papaioannou, Patricia Apergi, Andonis Foniadakis..., se produisant en Grèce et à l'étranger. Ioanna a entre autres présenté son travail dans le cadre du festival des nouveaux chorégraphes d'Onassis Stegi à Athènes et le concours Danse élargie du Théâtre de la ville à Paris. Ses recherches portent sur la relation entre les médias audiovisuels et le mouvement. *MOS* est sa première création pour la scène.

Concept, chorégraphie:

Ioanna Paraskevopoulou

Performance: Georgios Kotsifakis

et Ioanna Paraskevopoulou

Dramaturgie: Elena Novakovits

Design sonore: Danis Chatzivasilakis

Design lumière: Eliza Alexandropoulou

Régie lumière: Tzanos Mazis, Eliza Alexandropoulou

Réalisation vidéo: Kostantinos Asimakopoulos

Design costume, mise en scène et vidéo: Ioanna Paraskevopoulou

Design visuel: Bois Futuri

La tournée de ce spectacle est soutenue
par le programme "Outward Turn" d'ONASSIS STEGI.

Spectacle créé le 11 mars 2022 à Onassis STEGI - Athènes

En tournée

11.10.23 au 14.10.23: Dance Umbrella Festival & Barbican, The Pit, London

17.11.23 et 18.11.23: 41e Festival de Otoño, Teatros del Canal, Sala Negra, Madrid

The Second Body

Ola Maciejewska

30.11 à 20h30
01.12 à 20h30
02.12 à 19h30

Durée Création
estimée 1h30

Un corps et un objet de glace: un organisme complexe d'une part, fait de muscles, d'os, de veines — composé à 80% d'eau; un corps solide et compact d'autre part, entièrement constitué d'eau solidifiée. À partir de cette formule chimique et de la série de paradoxes qui les unit, la chorégraphe Ola Maciejewska a extrait un objet chorégraphique donnant à percevoir, à ressentir presque, la relation complexe qui unit la danseuse et cette excroissance gelée: un duo — ou un solo augmenté — déployant toutes les nuances du toucher, qui place la perception à la frontière entre le chaud et le froid, le liquide et le solide, le figuratif et l'abstrait. En creux se révèle un geste chorégraphique élémentaire — toucher, porter, glisser, serrer, enlacer — où transparait l'allégorie d'un rapport fragile entre l'humain et les éléments. Rendant indiscernable la limite entre soin et destruction, brûlure et caresse, présence et disparition, *The Second Body* nous fait éprouver la création de formes et leur fonte — jusqu'à l'effacement — comme un seul et même geste.

Le travail d'Ola Maciejewska se concentre sur les pratiques, les processus d'apprentissage et la transmission d'un héritage. Elle a travaillé la "structure dansante" de Loïe Fuller dans *Loïe Fuller: Research* et *Bombyx Mori* ou le rocher de Sisyphe dans *Tekton* et *Cosmopol*. Elle a reçu une bourse du Watermill Center pour sa création 2025 et a été nommée artiste associée au projet "Campement artistique pour littoral", dans le cadre du programme Mondes nouveaux — ministère de la Culture. Sa dernière pièce, *FIGURY (przestrzenne)*, a été créée en 2022 au CNDC Angers.

Conception, chorégraphie
et direction: Ola Maciejewska
Développement et performance: Leah Maojevic
Forme en glace en collaboration
avec: Alix Boillot
Son et dramaturgie: Gilles Amalvi
Lumière: Rima ben Brahim
Réalisation de la forme en glace:
Mathieu Peyroulet Ghilini

Spectacle créé le 30.11.2023 à la Ménagerie de verre
20.11.23: pré-première de Second Body / ICI - CCN Montpellier Occitanie,
Montpellier

WE HAVE DECIDED NOT TO DIE

Louise Siffert

07.12 à 20h

08.12 à 20h

09.12 à 19h

Durée 45'

Création

WE HAVE DECIDED NOT TO DIE, est un film et spectacle musical basé sur une exploration des corps en lien avec l'architecture. Inspiré par les archives du projet architectural "Reversible Destiny Healing Fun House", une "éco-communauté queer", imaginé par les artistes, poètes et architectes Madeline Gins et Shusaku Arakawa. Dans la droite lignée de ses travaux précédents Louise Siffert transforme ces archives en objet à travers une forme ludique, poétique et plus accessible, la plasticienne reproduit ainsi un espace scénographique et lumineux haut en textures et en couleurs. Dans cet environnement à l'esthétique prononcée, propice à l'expression des singularités, Louise Siffert renoue avec les intentions esthétiques et politiques du duo Gins et Arakawa qui élaborait des structures capables d'émanciper les corps des normes, des dispositifs de contrôle ou des processus d'idéalisation, et peut-être même de défier la mort.

Louise Siffert se forme à la scénographie avant d'intégrer les Beaux-Arts de Paris. Monde du travail et aliénation, recherche du bien-être, place des habitudes: ses performances interrogent et mettent en relation ces thématiques actuelles dans une mise en scène théâtrale et burlesque. Ancrant son travail dans des réflexions scientifiques et sociologiques (théories *queer*, études du genre, études décoloniales...) elle crée des personnages aux caractères exacerbés, surexploitant les codes de langage et de comportement qui leur sont attribués. Ses œuvres sont présentes entre autres dans les collections du CNAP et du CAPC à Bordeaux.

Conception, interprétation: Louise Siffert

Dramaturgie et assistantat mise en scène: Emma Axelroud Bernard

Maquillage, habillage et conseil artistique: Anna Severina Perrin

Musique: Léo Gobin et Louise Siffert

Scénographie et costumes: Louise Siffert

Création Lumière: Valentin Bigel

Avec la complicité de: Claire Finch, Anna Severina Perrin,

Pauline L.Boulba, Emma Axelroud Bernard,

Léo Gobin et Valentin Bigel

Spectacle créé le 7.12.2023 à la Ménagerie de verre, Paris

En tournée

du les 6.10 et 7.10.23 à Actoral - MAC de Marseille

Funkenstein

Kidows Kim

08.12 à 19h

09.12 à 18h

Durée 25'

“Je ronge mes ailes maudites et je m’écrase sur une terre impénétrée où je suis un monstre clandestin. À cause de mes yeux bridés par vos tenailles, mon regard se diffracte en dégageant une identité floue. *Funkenstein* propage une perception embrouillée et diffuse une ambivalence affective.” Kidows Kim

Le ciel est sombre dans le tableau chorégraphique composé par Kidows Kim. Une silhouette étrange a pris possession des lieux. Elle semble porter en elle de nombreuses créatures. Comme possédé, ce corps gesticule, cohabite avec des démons violents et dérangeants alors qu’une panoplie d’objets domestiques est détournée par cette entité agitée en constante mutation. La voix hante le plateau d’une présence abstraite à la logorrhée insaisissable. Au loin, un éclair éclate et illumine un pays nouveau. Un territoire où les chimères déambulent librement sur les ruines de nos rationalités endormies. On vient sans boussole et l’on disparaît dans l’incroyable univers de *Funkenstein*.

Kidows Kim est né en Corée du Sud, il a suivi la formation du CNDC d’Angers et du master exerce du CCN de Montpellier. Il travaille sur la fantaisie grotesque et l’extrême absurdité qui se cache dans le prosaïque et se considère comme un “révélateur de monstres”. Avec ses créations, il compose un “dictionnaire des créatures fantastiques”. Le premier chapitre, ce solo étrangement monstrueux, a été créé au Festival Belluard Bollwerk en 2021, le second, *Cutting Mushrooms* a été créé au Centre national de la danse en juin 2023. En parallèle, il élabore une série de performances autour de son obsession pour les mangas.

Création et performance: Kidows Kim
Collaboration costume: Josiane Martinho
Accompagnement artistique: Lucille Belland
Régie générale: Maie Sol Kim
Dialogue artistique: Pauline L.Boulba,
DD Dorviller, Kazuki Fujita, Myrto Katsiki,
Jennifer Lacey, Anne Kerzerho,
Fuyuhiko Takata et cohue

Manger les riches — une décomposition

Sandra Lucbert

12.12 à 19h
13.12 à 19h

Durée 45'

Avec le festival
Actoral

“Février 2022, saisissement national en France: une enquête révèle que les maisons de retraites du groupe privé Orpea martyrisent leurs pensionnaires. Et leurs salarié-es. Des vieilles gens mis au lit la couche pleine. Laissés des heures durant par terre, jambes cassées. Agonisant dans leur vomi.

Un *business model* salué par la presse financière depuis des années: rendement annuel à 15%.

Gombrowicz nous raconte une aventure similaire dans *Le festin de la comtesse Fritouille*. Là où le narrateur croit se rendre chez la comtesse pour ses fameux repas maigres, végétariens, pleins de retenue bienveillante et de souci humaniste, le menu change soudain. Mais pas les mots. On dit servir du chou-fleur, on a cuisiné de la viande humaine. Les appétits attablés ne s’y trompent pas: et les convives se métamorphosent en anthropophages — dégonnés par cette autorisation soudaine. Tel est le régime de pulsionnalité qui a cours aujourd’hui dans le capitalisme financiarisé.” Sandra Lucbert

Sandra Lucbert est auteure de littérature. Ses trois derniers livres portent sur l’appareil d’enrôlement discursif, normatif et pulsionnel du capitalisme financiarisé. *La Toile* (Gallimard) reprend les codes du roman épistolaire pour mettre au jour la façon dont le numérique massifié produit une organisation politique et économique par branchement direct sur les corps. *Personne ne sort les fusils* (Le Seuil) et *Le Ministère des contes publics* (Le Seuil) relèvent davantage d’une littérature d’intervention: le premier à partir du procès France Télécom, le second prenant appui sur un objet médiatique, un spécial *C dans l’air* consacré à la dette publique. Chacune à leur manière, ces formes hybrides se proposent de démonter les mécaniques de ratification langagière par lesquelles les structures de la finance déréglementée démolissent tout un ordre social.

Texte et performance: Sandra Lucbert

Performance créé le 15 juin 2022 au Centre national de la danse, Pantin
En tournée
le 10.10.23 à Actoral, Marseille

Toi, moi, Tituba

Dorothee Munyaneza

12.12 à 20h30
13.12 à 20h30

Durée
estimée 60'

Création
Avec le festival
Actoral

Dans sa nouvelle création, Dorothee Munyaneza poursuit son dialogue autour des corps dominés avec la philosophe Elsa Dorlin et son texte *Moi, toi, nous...: Tituba ou l'ontologie de la trace*, inspiré de la pensée de Maryse Condé. Par la danse et la voix, la pièce se reconnecte à une mémoire résistante, convoquée à travers la figure de femmes noires, Isabelle, aïeule d'Elsa Dorlin, Tituba, et tant d'autres aux vies oubliées. Manière de remédier à ce qu'Elsa Dorlin qualifie de "ratures historiques", caviardage mémoriel infligé par les archives coloniales, Dorothee Munyaneza arbore un corps dressé, exposé, qui se tient vent debout contre les tentatives d'effacement. Entre ombre et lumière, la chorégraphe, qui se reconnaît dans ces récits de vie invisibilisés, ravive les traces d'un passé éteint en donnant corps à une archive vivante, puissante incarnation de ces voix ignorées à travers le monde. Portée par une création musicale composée par Khyam Allami, la pièce fait ainsi œuvre de commémoration pour engager un acte de transmission réparateur.

Basée à Marseille, Dorothee Munyaneza développe une œuvre ardente. Originnaire du Rwanda, elle s'installe à l'âge de douze ans avec sa famille en Angleterre et étudie la musique et les sciences sociales. En temps qu'interprète elle travaille avec François Verret, Alain Buffard, Alain Mahé, Stéphanie Coudert, Ko Murobushi, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Radouan Mriziga... En 2013, elle fonde sa compagnie, Kadidi. Avec la musique, le chant, la danse, le texte, Dorothee Munyaneza part du réel pour saisir la mémoire et le corps, porter les voix de celles et ceux qu'on tait, pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'Histoire. Elle est associée à Chaillot Théâtre national de la danse et à la Maison de la Danse à Lyon, et en résidence à la Fondation Camargo.

Direction artistique et interprétation:

Dorothee Munyaneza

Musique originale: Khyam Allami,

Dorothee Munyaneza

Création costumes: Stéphanie Coudert

À partir d'un texte d'Elsa Dorlin

Création et régie lumière: Maine Levey

Régie son: Camille Frachet

Spectacle créé le 10 août 2023 à Tanz im August Berlin

En tournée

4.10.23 et 5.10.23: Actoral, Marseille

8.09.23: Oriente-Occidente Festival, Rovereto, Italie

17 & 18.09.23: Théâtre du Point du jour, Lyon

6 et 8.12.23: Pavillon ADC, Genève, Suisse

12 & 13.12.23: La Ménagerie de Verre, Paris / Les Inaccoutumés / 40 ans

19 & 20.04.24: DeSingel, Anvers, Belgique

3 & 4.04.24: KVS Bruxelles, Belgique

16 au 18.05.24: Théâtre National de Chaillot, Paris

Midi Minuit Fantastico

Sophie Perez & la Compagnie du Zerep

16.12 de midi
à minuit,
en continu

Durée 12h
en continu

Création

Le Zerep en connaît un rayon en termes de ménagerie: un lieu où l'on rassemble les animaux rares et étrangers. Tout est affaire de singularité et d'étrangeté au Zerep: les humains, les objets, les combinaisons, les installations. La Compagnie s'installe pendant douze heures à la Ménagerie de verre pour ses noces d'émeraude avec des performances, des conférences, des récitals, des séances de dessin avec modèles vivants...

Sophie Perez est auteure, metteuse en scène, scénographe et plasticienne. Diplômée de l'École supérieure des Arts et Techniques, pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en scénographie, elle fonde la Compagnie du Zerep en 1998 et crée la même année son premier spectacle. Depuis, elle a signé textes, scénographies, mises en scène et costumes de plus de trente spectacles. Sophie Perez a développé avec toute l'équipe du Zerep un vocabulaire inédit entre théâtre, danse et arts visuels; un théâtre délibérément affranchi de la moindre hiérarchie où toute sorte de strates culturelles, d'influences, d'emprunts, de simulacres se chevauchent.

Avec Sophie Lenoir, Stéphane Roger,
Gilles Gaston Dreyfus, Marlène Saldana,
Françoise Klein, Adrien Castillo,
Baptiste de Laubier (distribution en cours)

Programme
Les Inaccoutumés
Automne 2023

SEPTEMB.	JE 14	19:00	900 SOMETHING DAYS SPENT IN THE XXTH CENTURY · NÉMO FLOURET
		21:00	900 SOMETHING DAYS SPENT IN THE XXTH CENTURY · NÉMO FLOURET
	VE 15	19:00	900 SOMETHING DAYS SPENT IN THE XXTH CENTURY · NÉMO FLOURET
		21:00	900 SOMETHING DAYS SPENT IN THE XXTH CENTURY · NÉMO FLOURET
	SA 16	19:00	900 SOMETHING DAYS SPENT IN THE XXTH CENTURY · NÉMO FLOURET
		21:00	900 SOMETHING DAYS SPENT IN THE XXTH CENTURY · NÉMO FLOURET
MA 19	20:00	GOOD BOY · ALAIN BUFFARD	
ME 20	20:00	GOOD BOY · ALAIN BUFFARD	
JE 21	20:00	GOOD BOY · ALAIN BUFFARD	
OCTOBRE	JE 05	19:00	PRODUIT DE CIRCONSTANCES · XAVIER LE ROY
		21:00	GHOST WRITER AND THE BROKEN HAND BREAK · MIET WARLOP
	VE 06	19:00	PRODUIT DE CIRCONSTANCES · XAVIER LE ROY
		21:00	GHOST WRITER AND THE BROKEN HAND BREAK · MIET WARLOP
	SA 07	19:00	PRODUIT DE CIRCONSTANCES · XAVIER LE ROY
		21:00	GHOST WRITER AND THE BROKEN HAND BREAK · MIET WARLOP
	VE 13	20:00	VENDREDI 13 · LAURA VAZQUEZ
	LU 16	20:00	TENIR DEBOUT · SUZANNE DE BAECQUE
	MA 17	20:00	TENIR DEBOUT · SUZANNE DE BAECQUE
	JE 19	20:00	LA BOLA · LA RIBOT
	VE 20	20:00	LA BOLA · LA RIBOT
	SA 21	17:00	LA BOLA · LA RIBOT
		18:30	LE CORPS LIVING ROOM · ANNE LE TROTTER
		20:00	LA BOLA · LA RIBOT
	ME 25	19:00	DEEP WATER · GRÉGOIRE SCHALLER & ARTHUR HOFFNER
		20:00	ORDEAL BY WATER · ANNA CHIRESCU ET GRÉGOIRE SCHALLER
	JE 26	19:00	DEEP WATER · GRÉGOIRE SCHALLER & ARTHUR HOFFNER
		20:00	ORDEAL BY WATER · ANNA CHIRESCU ET GRÉGOIRE SCHALLER
	VE 27	19:00	DEEP WATER · GRÉGOIRE SCHALLER & ARTHUR HOFFNER
		20:00	ORDEAL BY WATER · ANNA CHIRESCU ET GRÉGOIRE SCHALLER

NOVEMBR.	ME 15	20:00	QUELQU'UN SE SERT DE MES OBJETS FAMILIERS · GRAND MAGASIN
	JE 16	20:00	QUELQU'UN SE SERT DE MES OBJETS FAMILIERS · GRAND MAGASIN
	VE 17	20:00	QUELQU'UN SE SERT DE MES OBJETS FAMILIERS · GRAND MAGASIN
	SA 18	16:00	QUELQU'UN SE SERT DE MES OBJETS FAMILIERS · GRAND MAGASIN
		19:00	QUELQU'UN SE SERT DE MES OBJETS FAMILIERS · GRAND MAGASIN
	MA 21	19:00	SELF / UNNAMED · GEORGES LABBAT
		21:00	FOR YOU / NOT FOR YOU · SOLÈNE WACHTER
	ME 22	19:00	SELF / UNNAMED · GEORGES LABBAT
		21:00	FOR YOU / NOT FOR YOU · SOLÈNE WACHTER
	JE 23	19:00	SELF / UNNAMED · GEORGES LABBAT
21:00		FOR YOU / NOT FOR YOU · SOLÈNE WACHTER	
JE 30	19:00	MOS · IOANNA PARASKEVOPOULOU	
	20:30	THE SECOND BODY · OLA MACIEJEWSKA	
DÉCEMBR.	VE 01	19:00	MOS · IOANNA PARASKEVOPOULOU
		20:30	THE SECOND BODY · OLA MACIEJEWSKA
SA 02	18:00	MOS · IOANNA PARASKEVOPOULOU	
	19:30	THE SECOND BODY · OLA MACIEJEWSKA	
JE 07	20:00	WE HAVE DECIDED NOT TO DIE · LOUISE SIFFERT	
VE 08	19:00	FUNKENSTEIN · KIDOWS KIM	
	20:00	WE HAVE DECIDED NOT TO DIE · LOUISE SIFFERT	
SA 09	18:00	FUNKENSTEIN · KIDOWS KIM	
	19:00	WE HAVE DECIDED NOT TO DIE · LOUISE SIFFERT	
MA 12	19:00	MANGER LES RICHES — UNE DÉCOMPOSITION · SANDRA LUCBERT	
	20:30	TOI, MOI, TITUBA · DOROTHÉE MUNYANEZA	
ME 13	19:00	MANGER LES RICHES — UNE DÉCOMPOSITION · SANDRA LUCBERT	
	20:30	TOI, MOI, TITUBA · DOROTHÉE MUNYANEZA	
SA 16	12:00	(DE MIDI À MINUIT) MIDI MINUIT FANTASTICO · SOPHIE PEREZ	

Infos pratiques

LA MÉNAGERIE DE VERRE
12, rue Léchevin 75011 Paris

TARIFS SPECTACLES

- Plein 15€
- Réduit 10€*

Sauf: *Le Corps Living Room*,
Deep Water, *Funkenstein*

- Tarif unique 5€

Tarif réduit: carte Ménagerie,
moins de 18 ans*, plus de 65 ans*,
demandeurs d'emploi*,
intermittents du spectacle*,
personnes non imposables*

* uniquement au guichet, sur présentation
d'un justificatif

CARTE MÉNAGERIE DE VERRE

- Tarif unique 10€
- tarif réduit pour les spectacles
+ accès aux trainings et workshops pour
les danseuses et danseurs professionnels
- tarifs réduits et avantages adhérents chez
les partenaires culturels de la Ménagerie
de verre

Pour des raisons de déroulement du spectacle
(déambulatoire) ou d'accessibilité des espaces,
ces spectacles ne peuvent accueillir les
personnes à mobilité réduite:

- *900 Something Days in the XXth Century*
- *Ghost Writer and the Broken Hand Break*
- *Le Corps Living Room*
- *Deep Water*
- *Quelqu'un se sert de mes objets familiers*
- *The Second Body*
- *Funkenstein*
- *Manger les riches*
- *Midi Minuit Fantastico*

Nous vous prions de nous excuser
pour la gêne occasionnée.

HORAIRES

Du lundi au vendredi, de 10h à 18h
et les soirs de spectacle

ACCÈS MÉTRO

Ligne 3 (Parmentier)
Ligne 9 (Saint-Ambroise)
Ligne 5 (Richard-Lenoir)

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

menageriedeverre.com
+ 33 (0)1.43.38.33.44
billetterie@menageriedeverre.com

BAR-RESTAURANT DE LA MÉNAGERIE

Du lundi au vendredi, de 10h à 16h
et chaque soir de représentation

La Ménagerie de verre
est subventionnée par la Drac Île-de-France,
la ville de Paris et la région Île-de-France



Les Inaccoutumés 2023
bénéficie du soutien du ministère de la Culture/
Délégation générale de la création artistique
et de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



DANCE REFLECTIONS BY
VAN CLEEF & ARPELS

Quelqu'un se sert de mes objets familiers
est présenté dans le cadre du
Festival d'Automne à Paris



Self/Unnamed et For You/Not For You
sont présentés avec Danse Dense #lefestival



900 Something Days Spent in the XXth Century
est présenté avec le soutien
du Centre Wallonie Bruxelles à Paris
Hors les murs_Constellations Saison
Trouble Fête_Cosmogonies spéculatives



Le corps Living Room est présenté avec le soutien de Mondes nouveaux
programme du ministère de la Culture et de la Villa Kujoyama établissement artistique
du réseau de coopération culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

MOS est présenté avec le soutien
de ONASSIS STEGI
dans le cadre du programme "Outward Turn"

ONASSIS
STEGI

Avec la participation artistique
du Jeune théâtre national



Partenaires presse Libération et AOC



SERVICE DE PRESSE
MYRA
Rémi Fort, Lucie Martin,
Célestine André-Dominé
+33 (0)1.40.33.79.13
myra@myra.fr

Texte: Florian Gaité

Crédit des images de la couverture, de haut en bas et de gauche à droite:

Good Boy, Alain Buffard © Marc Damage
Midi Minuit Fantastico, Sophie Perez © Cie du Zerep
Ordeal by water, Anna Chirescu & Grégoire Schaller © Linda Qibaa
Produit de Circonstances, Xavier Le Roy © Katrin Schoof
Midi Minuit Fantastico, Sophie Perez © Cie du Zerep
900 Something Days Spent in the XXth Century, Némo Flouret © Philippe Lucchese
EKKRINO, Grégoire Schaller © Mallaury Scala
For You / Not For You, Solène Wachter © David Le Borgne
LaBola, La Ribot © Juliette Calais Moulin
Le corps Living Room, Anne Le Trotter © Hervé Veronese
Deep Water, Grégoire Schaller & Arthur Hoffner © Lothaire Hucki
Midi Minuit Fantastico, Sophie Perez © Cie du Zerep
Ghost Writer and the Broken Hand Break, Miet Warlop © Reinout Hiel
Self Unnamed, Georges Labbat © David Le Borgne
Midi Minuit Fantastico, Sophie Perez © Cie du Zerep
MOS, Ioanna Paraskevopoulou © Pinelopi Gerasimou
Ordeal by water, Anna Chirescu & Grégoire Schaller © Linda Qibaa
For You / Not For You, Solène Wachter © David Le Borgne
MOS, Ioanna Paraskevopoulou © Pinelopi Gerasimou
Tenir debout, Suzanne de Baecque © JeanLouisFernandez

Design: Catalogue Général

/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/